## Bonjour,

Par ce message, je souhaite vous apporter un autre éclairage sur la manifestation pro-palestinienne de samedi dernier à Berne, y ayant moi-même assisté aux premières loges.

Tout d'abord et contrairement à ce que la couverture générale de l'événement le laisse entendre, celui-ci était bien loin de se résumer à un attroupement de casseurs et autres militants d'extrême gauche. Comment peut-on laisser entendre que se mobiliser contre un génocide avéré ne peut être le fruit que d'un groupuscule radical ? Ce devrait être un devoir citoyen et l'ampleur du rassemblement de samedi devrait au contraire nous rassurer quant à notre humanité.

## Un échantillon représentatif de la population, pas un groupuscule extrémiste

Sur les quelque 10'000 participants effectifs (bien au-delà des 2000 initialement annoncés), une écrasante majorité était présente pour manifester pacifiquement. Des personnes de tous âges (de la poussette au déambulateur), de tous les coins du pays et de toutes origines ethniques ont fait le déplacement. Une rare diversité de profils qui mériterait justement d'être soulignée.

Le cortège s'est dans un premier temps rendu sans débordements apparents de la gare à la place fédérale. Les gens chantaient et applaudissaient, brandissant des pancartes dénonçant l'inaction de notre gouvernement. Certains discutaient aussi avec les marchands présents sur la place. A l'exception peut-être de quelques individus encagoulés aux premiers rangs, l'ambiance était tout à fait saine au sein du groupe.

Pour la plupart, nous n'avions d'ailleurs rien vu des déprédations provoquées dans un second temps par les black blocs. C'est alors qu'une voix grave s'est élevée des haut-parleurs installés sur le toit du Palais fédéral. Un représentant de la police nous enjoignait fermement, en allemand puis en français, à quitter immédiatement les lieux pour regagner la gare. Et ce à plusieurs reprises, sur un ton de plus en plus pressant.

## Des innocents piégés et violentés par la police

Faisant face au Palais fédéral, il était très difficile de faire demi-tour au vu de la densité de la foule. La première moitié de la place fédérale était par ailleurs barricadée par de hautes barrières et des agents armés jusqu'aux dents, empêchant l'accès aux rues adjacentes au bâtiment. Seule alternative, une étroite ruelle perpendiculaire déjà bloquée par la police sur la gauche. La seule issue était donc du côté droit, par la Schauplatzgasse, avec un effet d'entonnoir freinant la progression. En entendant des vitres se briser et en voyant des flammes s'élever quelques dizaines de mètres devant nous, nous avons aussitôt décidé avec mon amie de faire marche arrière et de nous frayer malgré tout un chemin à travers la foule encore présente derrière nous.

Bien nous en a pris puisque la police encercla peu après les 600 personnes environ qui s'étaient déjà engouffrées plus loin dans cette ruelle, après avoir pourtant expressément suivi les ordres de cette même police (!). Il semble dès lors évident que les autorités ont délibérément tendu un piège aux manifestants, immobilisant et humiliant - en plus des casseurs - de nombreux innocents jusqu'au petit matin, pour la plupart trempés, gazés et violentés (soit jusqu'à 10h de détention en pleine rue !). Divers témoignages rendent compte de ces maltraitances policières, dont celui-ci dans l'émission Forum de ce dimanche. La section suisse d'Amnesty International a également pris position hier pour dénoncer ces violences. Un abus de pouvoir tout aussi intolérable que les actes perpétrés par une minorité de voyous, qui ne restera pas non plus sans suite. Nos autorités ne sont pas au-dessus des lois, et elles sont mal placées pour nous répondre que la fin justifie les moyens.

Ceci étant dit, il va de soi qu'on ne peut que condamner fermement les violences des black blocs, qui desservent totalement la cause pour le moins légitime de cette mobilisation.

## Nuance et recul bienvenus

Sans chercher aucunement à défendre les casseurs qui assumeront pleinement la responsabilité de leurs méfaits, on ne peut s'empêcher d'observer avec une pointe d'amertume les réactions hautement scandalisées de nos politiques devant les dégâts à la propriété occasionnés. Une attitude qui tranche froidement avec leur mutisme face à des "dégâts à la propriété" autrement plus conséquents et

irréversibles pour le peuple palestinien, anéanti depuis deux ans sous les bombes d'un état sioniste génocidaire, et ce dans la plus grande indifférence politique. Gardons à l'esprit que nous sommes des privilégiés qui avons eu la chance de naître au bon endroit, au bon moment sur cette planète. Cette chance peut tourner et le cas échéant, nous compterons sur le fait que le reste du monde ne demeurera pas insensible à notre sort.

Un mot encore quant au fait que cette manifestation n'était pas officiellement autorisée. Il ne saurait raisonnablement incomber aux participants de s'assurer qu'un tel rassemblement a été soumis à autorisation, les organisateurs étant du reste bien souvent difficiles à identifier. Sachant qu'une demande d'autorisation nécessite d'indiquer les coordonnées d'une personne garante du bon déroulement de l'organisation, il est aussi assez compréhensible que les volontaires ne se pressent pas au portillon. Dans un pays libre, il est impossible de contrôler qui participe et comment lors d'une déambulation publique, et on se doute bien qu'en cas d'incidents, c'est vers cet organisateur impuissant que les lésés se tourneront.

Avant de se lancer à la chasse aux sorcières, il est parfois bon d'analyser la situation avec tout le recul nécessaire, sans s'enfermer dans une vision binaire de la réalité.

En espérant que ces précisions vous permettront d'apporter quelques nuances quant au déroulement de cette manifestation, je vous souhaite une belle journée et une excellente continuation !

Bien cordialement.